LE Grand Continent

Le nouveau plan quinquennal de Xi Jinping : qu'attendre du Quatrième Plénum ?

AUTEUR Neil Thomas, Lobsang Tsering, Shengyu Wang, Jing Qian

IMAGE © Yue Yuewei

DATE 17 octobre 2025

À partir de lundi, Xi Jinping ouvre à Pékin le moment politique le plus important de l'année en Chine.

Alors que va être décidé le prochain plan quinquennal par les plus hautes instances du pays, les experts d'Asia Society reviennent sur les points qu'il faudra surveiller.

Entre politique économique et purges stratégiques, le Quatrième Plénum sera surtout un prélude à la prochaine étape du règne de Xi : le 21e Congrès de 2027.

Qu'est-ce qu'un plénum ?

Pour comprendre la vie politique d'un pays, on part souvent des cycles électoraux. En Chine, l'échelle pertinente est celle des cycles de planification – et l'unité de mesure porte un nom canonique : plan quinquennal.

Depuis 1953, inspiré par l'Union soviétique, le Parti communiste chinois a publié quatorze plans quinquennaux pour guider le développement économique du pays.

Le moment qui s'ouvre lundi est donc historique : du 20 au 23 octobre, le 20e Comité central se réunira à Pékin à l'hôtel Jingxi, géré par l'armée, pour son quatrième plénum, au cours duquel il publiera des « propositions » (*jianyi*) qui feront autorité pour le quinzième plan quinquennal de la République populaire de Chine, couvrant la période 2026-2030.

Un plénum est une réunion plénière du Comité central du Parti communiste chinois – la plus haute autorité du Parti –, qui compte 205 membres élus pour cinq ans et 171 suppléants sans droit de vote.

Durant ces cinq ans, chaque comité se réunit sept fois en plénière – à raison d'un plénum thématique » par an, le premier plénum correspondant de fait à l'entrée en fonction de la nouvelle direction du Parti et le dernier au Congrès du Parti qui a lieu tous les cinq ans.

Le plus connu reste le troisième plénum du 11e Comité central en 1978, dont on se souvient comme du moment de lancement du programme de « réforme et d'ouverture »[1] . Cette histoire a conduit de nombreux observateurs à se focaliser excessivement sur les troisièmes plénums[2] , consacrés aux réformes économiques en Chine.

Sous Xi Jinping, devenu secrétaire général en 2012, le cinquième plénum de 2015, qui a adopté les orientations du 13e plan quinquennal (2016-2020), et le cinquième plénum de 2020, qui a préparé le 14e plan quinquennal (2021-2025), se sont toutefois avérés plus importants pour la politique économique que les troisièmes plénums des précédents Comités centraux.

La réunion de la semaine prochaine correspondra au quatrième plénum du 20e Comité central, Xi ayant reporté son troisième plénum à juillet 2024 – soit environ un an plus tard que prévu.

Le tableau ci-dessous présente le calendrier du quatrième plénum et les dates de publication prévues pour les documents clefs la semaine prochaine.

Dates clefs pour le quatrième plénum chinois d'octobre 2025

Date	Événement
20 octobre (date de début)	Xi présente une «explication» officielle (shuoming 说明) du projet de «propositions» (jianyi 建议) pour le plan quinquennal au Comité central.
	Les membres du Comité central discutent du projet en petits groupes et font part de leurs suggestions.
21 octobre	Les membres du Comité central poursuivent leurs discussions en petits groupes et font part de leurs suggestions.
22 octobre	Les membres du Comité central poursuivent leurs discussions en petits groupes et font part de leurs suggestions.
	Le groupe de rédaction modifie le projet de propositions.
	Xi convoque le Comité permanent du Politburo pour examiner le projet révisé de propositions.

Additional 9 rows not shown.

Tableau: Le Grand Continent • Source: Thomas, Tsering, Wang, Qian (2025)

Qu'est-ce qu'un plan quinquennal ?

Xi Jinping croit fermement en la planification.

Il la qualifie d'« avantage politique majeur du socialisme aux caractéristiques chinoises »[3], et on célèbre à Pékin les plans qu'il a élaborés dans ses précédentes fonctions comme vice-maire de Xiamen, dans le Fujian, et comme secrétaire du Parti de la province du Zhejiang[4]. Xi a soutenu la future loi nationale sur la planification du développement[5] et élargi le système de planification[6] pour inclure « trois niveaux » – national, provincial, départemental – et « quatre domaines » – développement, sectoriel, régional, spatial.

Un plan quinquennal est un plan de développement national qui fixe les objectifs, les cibles et les priorités de la politique économique et sociale pour les cinq prochaines années. Les propositions du quatrième plénum seront transmises au Conseil des affaires de l'État afin d'orienter la rédaction du plan complet, que Pékin publiera une fois qu'il aura été approuvé par l'Assemblée nationale populaire lors des Deux Sessions de mars 2026.

Le quatrième plénum servira de référence dans le développement de la Chine. Dans cette étude, on montrera tout d'abord que les précédents plénums de Xi consacrés au plan quinquennal ont marqué plusieurs tournants importants dans sa politique économique ; ensuite, on verra que

celui-ci donnera la priorité à l'autonomie techno-industrielle tout en faisant progresser les réformes structurelles progressives.

Ding Xuexiang est né en 1962 à Nantong, dans la province de Jiangsu, il s'inscrit au Parti Communist en 1984 et est devenu cette année-là secrétaire de la Ligue de la jeunesse communiste au SRIM. Par la suite, Ding est devenu directeur du bureau du secrétaire général du PCC en mai 2013, il était chargé d'aider le secrétaire général du PCC Xi Jinping. Il devient directeur adjoint du Bureau général en 2016, puis rejoint le Politburo en 2017. En octobre 2022, Ding est élevé au Comité permanent du Politburo du PCC, et succède au poste de Vice-Premier Ministre l'année suivante. Bien que membre de la Commission centrale aux affaires économiques et financières, il n'était pas présent aux réunions d'informations sur le plan quinquennal et pourrait être écarté des décisions.

Né le 4 février 1955 à Xingning, après des études de finances où il obtient un doctorat, He Lifeng travaille en tant que chercheur, puis entre au gouvernement en 1984. Il a dirigé le département des finances de la ville de Xiamen, ville dont Xi Jinping était vice-maire, et aurait assisté à son mariage. Après 25 ans à travailler dans la province de Fujian, il rejoint le Comité central du PCC en 2007. Il est élu membre du 20eme Politburo du PCC en 2022, puis en octobre 2023, il est officiellement nommé secrétaire de la Commission centrale aux affaires économiques et financières (CCAEF) du PCC, ainsi que vice-Premier Ministre. Confident de Xi Jinping, il faisait partie du colloque préparatoire d'avril en préparation du plénum.

Pourquoi les plénums consacrés au plan quinquennal sont-ils si importants ?

Xi Jinping a privilégié ces réunions pour présenter des idées phares qui façonnent la politique à long terme.

Lors du cinquième plénum en 2015[7], il a dévoilé la « nouvelle philosophie de développement » (*xin fazhan linian*), qui met l'accent sur l'innovation, la coordination, l'écologie, l'ouverture et l'égalité plutôt que sur la précipitation.

Il s'agissait d'une réponse à la « nouvelle normalité » (*xin changtai*) de l'économie chinoise : passer d'une croissance élevée à une croissance moyenne-élevée ; passer d'un effet d'échelle et d'un paradigme de la vitesse à la qualité et à l'efficacité ; et passer de l'exploitation des matières premières et de la main-d'œuvre bon marché à l'innovation.

Xi a utilisé ces concepts pour catalyser et accélérer un rééquilibrage économique amorcé dès le 11e (2006-2010) et le 12e plan quinquennal (2011-2015). Ces idées ont ensuite été reprises dans son rapport historique

au 19e Congrès du Parti en octobre 2017[8], où ils se sont cristallisés dans son programme de « développement de haute qualité ».

En 2015, Xi s'est concentré sur les défis politico-économiques nationaux. Son « explication » (*shuoming*) des propositions du 13e plan quinquennal[9] mettait l'accent sur des réformes telles que l'extension de l'enregistrement des ménages urbains, l'adoption de la Politique des deux enfants, la mise en place d'une série de projets technologiques nationaux et de laboratoires nationaux, et le transfert de la surveillance environnementale locale à des agences de plus haut niveau.

À l'époque, certains analystes avaient émis l'hypothèse que le ralentissement de la croissance pourrait nuire au pouvoir du Parti.

Xi Jinping s'était toutefois montré serein quant à sa doctrine visant à faire primer la qualité sur la quantité : « À mesure que la taille de l'économie continuera de croître, le taux de croissance ralentira naturellement – c'est une loi économique fondamentale. »

La croissance restait néanmoins au centre des préoccupations. La Chine avait besoin d'une croissance annuelle de 6,5 % pour atteindre le « premier objectif centenaire » du Parti, à savoir la construction d'une « société modérément prospère », définie par le prédécesseur de Xi[10], Hu Jintao, tout comme le doublement du PIB et du revenu par habitant de 2010 d'ici 2020, dernière année du 13e plan quinquennal. Xi a apporté quelques nuances à cet objectif[11] : « Nous ne pouvons pas, d'un côté, affirmer que nous avons pleinement construit une société modérément prospère, et de l'autre, avoir encore des dizaines de millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté. » S'appuyant sur l'objectif de Hu, il a lancé une « guerre contre la pauvreté » qui a renforcé son leadership personnel et la légitimité de ses performances.

D'abord professeur de politique internationale et doyen de la faculté de droit de l'université de Fudan de 1985 à 1994, Wang Huning se fait connaître par ses travaux de recherches et ses publications. Il est appelé par Jiang Zemin, secrétaire général du Parti à l'époque, à diriger l'équipe de recherche politique du Bureau central de recherche sur les politiques (BCRP), puis promu en avril 1998 directeur adjoint , devenant directeur en 2002. Il est admis au Secrétariat du Parti communiste chinois en 2007, période à laquelle il commence à travailler avec Xi Jinping. Il est ensuite promu au Politburo en 2012, avant de rejoindre son Comité Permanent en 2017. Considéré comme l'un des conseillers politiques les plus importants de Xi Jinping, il aurait joué un rôle clef dans la formation de la pensée politique du Parti, et demeure central dans l'élaboration des plans quinquennaux.

Le cinquième plénum de 2020 a marqué un tournant important [12].

Xi y a présenté une vision beaucoup plus sombre du monde et a privilégié la grande stratégie aux réformes spécifiques. Après avoir consolidé son pouvoir à l'issue du 19e Congrès du Parti, il a eu plus de liberté pour élaborer le 14e plan quinquennal.

À cette date, l'élection de Donald Trump avait radicalement transformé la politique chinoise de Washington, installant la relation économique entre les deux États dans un régime de concurrence stratégique, avec des droits de douane, des sanctions et des contrôles à l'exportation menaçant la croissance chinoise. La pandémie de Covid frappait alors l'économie mondiale et exacerbait les tensions entre les États-Unis et la Chine ; dans ce contexte, Xi a souligné la nécessité de « prévenir et désamorcer les risques et les dangers cachés » et de « répondre activement aux chocs et aux défis causés par les changements de l'environnement extérieur » [13].

De 2015 à 2020, Xi s'est détourné des réformes sectorielles pour se concentrer sur la stratégie nationale

Questions mises en avant dans l'«explication» officielle de Xi Jinping concernant les «propositions» du Comité central pour le prochain plan quinquennal.

Cinquième plénum de 2015	Cinquième plénum de 2020
Croissance économique moyenne à élevée	Développement de haute qualité
Urbanisation basée sur le hùkǒu	Nouveau modèle de développement
Éradication de la pauvreté rurale	Objectifs de développement pour 2035
Projets scientifiques et technologiques	Prospérité commune
Réforme de la réglementation financière	Développement et sécurité
Énergie, eau et utilisation des terres	Perspective systémique
Rotation des cultures et jachère	Société modérément prospère
Protection de l'environnement	
Politique des deux enfants	
Croissance économique moyenne à élevée	

Additional 26 rows not shown.

Tableau: Le Grand Continent • Source: Thomas, Tsering, Wang, Qian (2025)

Lors de la réunion plénière de 2020, il a présenté une stratégie économique fondée sur la sécurité et l'autonomie[14]. Il a fourni le premier compte rendu détaillé du « nouveau modèle de développement » (*xin fazhan geju*), présenté plus tôt dans l'année lors d'une réunion du Comité permanent du Politburo.

Xi a décrit ce modèle comme « un choix stratégique visant à créer de nouveaux avantages dans la coopération et la concurrence économiques internationales », dans un contexte où Washington se tournait vers le protectionnisme et l'unilatéralisme. La pièce maîtresse de cette doctrine était la « double circulation » (*shuang xunhuan*) : s'appuyer davantage sur la demande et la production internes pour construire un marché intérieur plus vaste et plus innovant, qui puisse accroître la dépendance des autres pays vis-à-vis de la Chine.

Ce nouveau modèle de développement mettait en avant la volonté de Pékin d'innover, visible dans les progrès réalisés dans les domaines des véhicules électriques, des robots industriels et des missiles hypersoniques. Les propositions du plénum affirmaient que le 14e plan quinquennal devait « faire de l'autonomie scientifique et technologique le fondement stratégique du développement national » et renforcer la position de la Chine sur les « champs de bataille économiques ». L'un des rédacteurs des propositions déclarait à l'agence de presse officielle du Parti qu'elles reflétaient « l'importance extrême accordée au développement axé sur

l'innovation » et une détermination sans faille à poursuivre l'autonomie face à la « concurrence entre les grandes puissances » [15].

Les préoccupations existentielles liées aux impératifs de sécurité nationale ont également renforcé l'autorité politique de Xi. Plusieurs questions abordées dans son « explication » du cinquième plénum de 2020 ont refait surface comme thèmes centraux de son rapport au 20e congrès du Parti en octobre 2022[16], lorsqu'il a obtenu un troisième mandat, contrairement à l'usage en vigueur depuis Deng Xiaoping.

Son jugement selon lequel la Chine serait « confrontée à un environnement national et international en proie à des changements profonds et complexes » avait conduit à une réévaluation majeure des perspectives stratégiques de Pékin[17]. L'accent mis sur la « coordination du développement et de la sécurité » a contribué à justifier les résultats économiques médiocres et les mesures réglementaires répressives à l'encontre des entreprises étrangères. Ses appels à la « pensée systémique » ont renforcé le contrôle du Parti sur les entrepreneurs et les entreprises privées sous la bannière de la « prospérité commune » (*gongtong fuyu*).

Dans l'ensemble, les deux premières réunions plénières du Comité central du Parti communiste chinois sous Xi Jinping marquent un changement d'orientation, passant de la lutte contre les problèmes internes à la lutte contre les menaces externes, et de la croissance économique à la sécurité nationale. Ces deux changements traduisent sa vision de plus en plus pessimiste quant aux intentions des États-Unis – et de l'Occident – tout comme sa sensibilité accrue aux risques internes et à ceux liés à l'expansion de son autorité politique.

Toute évaluation du prochain plan quinquennal doit se comprendre à l'aune de l'analyse de Xi Jinping sur ce qui a changé au plan international et national ces cinq dernières années. Ce sera la seule véritable « variable d'ajustement ».

Li Qiang est né à Rui'an, dans le Zhejiang, en juillet 1959. Il rejoint le PCC en 1983, où il fait peu à peu son ascension au sein du département provincial des affaires civiles. En 2004, Li devient secrétaire général du comité du parti de la province du Zhejiang, alors sous la direction de Xi Jinping.Le 29 octobre 2017, à la suite du 19e Congrès du Parti, Li est nommé secrétaire du Parti à Shanghai. Il a également été nommé membre du Politburo du PCC la même année, avant de rejoindre son Comité permanent en 2022. Cette position lui ouvre la voie pour devenir Premier ministre en 2023. Premier ministre fidèle à Xi et directeur adjoint de la CCAEF, il faisait partie du colloque préparatoire d'avril pour la préparation du nouveau plan quinquennal.

Zheng Shanjie naît à Zhangzhou, Fujian, en 1961, il travaille pendant 15 ans en usine avant de rejoindre le PCC en 1985. Il devient vice-gouverneur de Fujian en 2015, puis gouverneur de Zhejiang en 2020. En 2023 il est nommé président de la Commission nationale du développement et de la réforme. Protégé de He Lifeng et successeur à la présidence de la CNDR, il a organisé plusieurs réunions d'information sur le plan quinquennal.

Comment Xi va miser sur l'industrie et l'innovation

Xi semble aujourd'hui plus réticent à prendre des risques qu'il ne l'était il y a cinq ans.

Pékin perçoit son environnement extérieur d'une façon beaucoup plus sombre, la politique de Donald Trump intensifiant l'incertitude mondiale et les risques économiques.

Lors d'un colloque sur le 15e plan quinquennal, organisé à Shanghai le 30 avril 2025 avec des dirigeants locaux sélectionnés[18], Xi a déclaré que le Parti « doit évaluer de manière proactive l'impact des changements de la situation internationale sur la Chine et ajuster et optimiser notre structure économique en conséquence ». Le 10 septembre, le Comité permanent de l'Assemblée nationale populaire (CPAN), dirigé par Zhao Leji, collaborateur de longue date de Xi, a publié un rapport préparatoire soulignant que « par rapport aux précédentes périodes de plan quinquennal, la caractéristique la plus marquante du '15e plan quinquennal' est l'incertitude externe »[19]. Reprise dans des remarques faites par la Commission nationale pour le développement et la réforme (CNDR) – l'agence du Conseil des affaires de

l'État chargée de la planification économique [20] –, cette perspective façonne les préparatifs du plénum.

Si l'environnement géopolitique est moins sûr, les perspectives générales du 15e plan quinquennal restent conformes à celles du 14e. Pékin n'a pas modifié le cœur de son approche économique, ce qui suggère que ce quatrième plénum sera davantage marqué par la continuité dans les politiques menées que les cinquièmes plénums précédents.

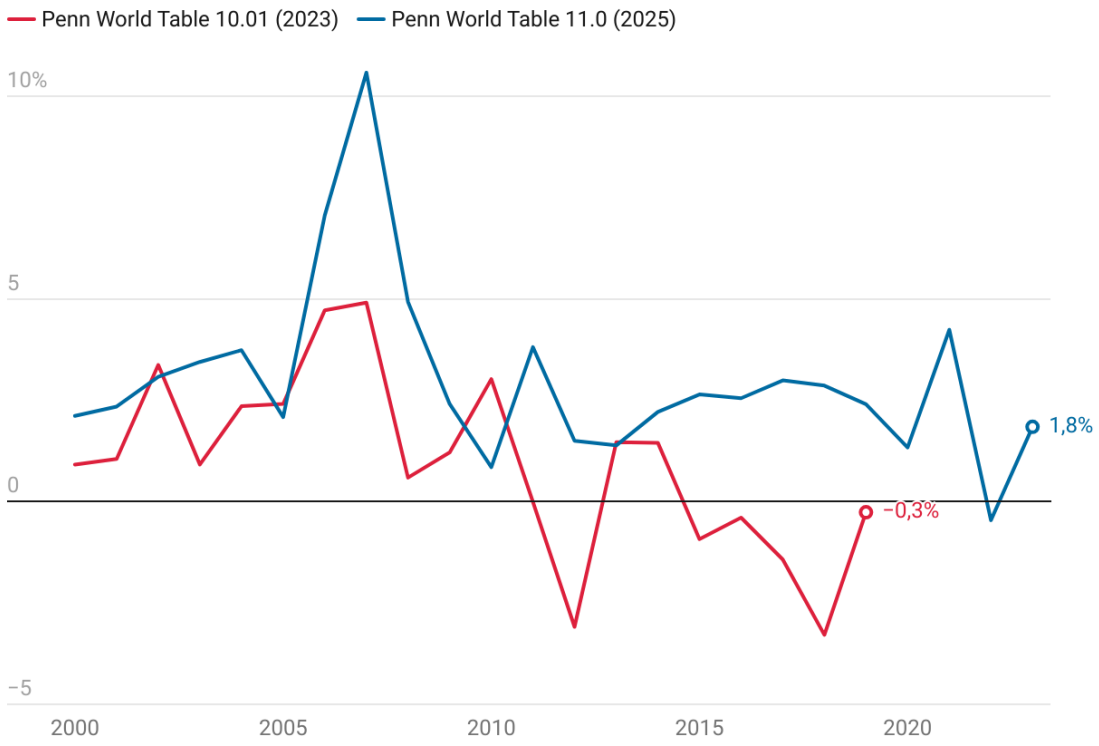
Le 25 avril 2025 [21], Xi a présidé une réunion du Politburo à l'issue de laquelle cette instance a déclaré que la Chine devait « utiliser l'assurance d'un développement de haute qualité pour faire face à l'incertitude découlant de l'évolution rapide de l'environnement extérieur ». La CNDR [22] a indiqué que le plan abordera les plus de trois-cents tâches de réforme fixées lors du troisième plénum de juillet 2024 [23], tout en servant de « pont essentiel » [24] vers l'objectif de Xi pour 2035, à savoir « réaliser pour l'essentiel la modernisation socialiste ». Cela peut expliquer pourquoi Xi n'a organisé qu'un seul symposium sur le 15e plan quinquennal – là où il s'en était tenu trois pour le 13e et sept pour le 14e.

Pékin mise doublement sur l'innovation, pour réduire sa dépendance vis-à-vis de l'étranger et augmenter sa productivité.

Le *Quotidien du Peuple*, porte-parole du Parti, décrit la Chine comme un « porte-avions économique » [25] résistant aux droits de douane et aux contrôles à l'exportation grâce à ses avancées technologiques. Lors du colloque d'avril, Xi a souligné qu'au cours du 15e plan quinquennal, le Parti devrait « accorder une place stratégique plus importante au développement de nouvelles forces productives de haute technologie en fonction des conditions locales » [26]. Introduit en septembre 2023, ce concept fait référence à l'innovation stimulée par les progrès technologiques, la réallocation des facteurs et la modernisation industrielle, dont la « mesure fondamentale » est une « augmentation significative de la productivité totale des facteurs (PTF) ». Selon la méthode adoptée pour le calcul du PIB, le boom technologique chinois ne se traduit pourtant pas nécessairement en une augmentation de la PTF.

Les méthodes de calcul créent des variations importantes dans les estimations de croissance de la productivité totale des facteurs en Chine

Croissance de la productivité totale des facteurs par année (en %)



PWT 10.01 utilise la série du PIB selon le réajustement de Maddison/Wu, qui montre que la productivité totale des facteurs (PTF) de la Chine à prix nationaux constants stagne ou diminue après 2012, tandis que PWT 11.0 considère le PIB officiel et la Parité de pouvoir d'achat (PPA) actualisés, ce qui donne une croissance de la PTF toujours positive jusqu'en 2020.

Graphique: Le Grand Continent • Source: Penn World Table

La stimulation de la productivité est le meilleur espoir de Xi pour faire avancer son projet de renouveau national dans un contexte de déclin démographique, de ralentissement de la croissance et de possible isolement technologique par rapport à l'Occident. Le Comité permanent de l'Assemblée nationale populaire a demandé la création d'un « système d'indicateurs de productivité totale des facteurs » afin d'orienter les investissements vers des activités productives[27], faisant écho aux appels de la CNDR[28] en faveur d'une « recherche sur les objectifs par étapes » pour la PTF.

Des commentaires issus de sources haut placées[29] soulignent la nécessité d'investissements importants dans des secteurs de pointe tels que l'intelligence artificielle, la biomédecine et la robotique, ainsi que d'autres pour des procédés de fabrication mieux conçus et plus écologiques dans les industries traditionnelles – comme la métallurgie, la chimie, la machinerie et le textile. En juillet 2025[30], la CNDR a également commandé une étude liée au plan quinquennal sur la « promotion d'un écosystème innovant et entrepreneurial pour les entreprises licornes » ; elle signalait ainsi un

soutien accru de la part du Parti aux entreprises privées alignées sur ses priorités. *Bloomberg News* a ainsi rapporté que Xi envisageait une nouvelle version du programme « Made in China 2025 » pour promouvoir l'industrie de pointe [31].

Le quatrième plénum pourrait en révéler davantage sur la manière dont Pékin prévoit de stimuler l'innovation tout en réduisant la surproduction.

L'accent mis par Xi sur la promotion de nouvelles forces productives de haute technologie « en fonction des conditions locales » reflète sa crainte que les investissements et les subventions destinés à stimuler l'innovation aient alimenté l'« involution » (*neijuan*), une surproduction qui érode les prix, les profits, les investissements, les recettes fiscales et la croissance.

Né le 8 mars 1957 à Xining (province de Qinghai), Zhao Leji adhère au PCC en 1975 et ressort de l'Université de Pékin en 1980 avec une licence de philosophie. Après trois ans à l'École de commerce du Qinghai à occuper divers postes, il retourne au département du commerce du Qinghai. Il devient gouverneur adjoint du Qinghai en 1993, puis gouverneur en 1999, le plus jeune gouverneur provincial de son époque, et enfin secrétaire du Parti du Qinghai en 2003. En 2012, il fut nommé membre du Politburo et chef du Département de l'organisation du PCC, et joue un rôle crucial dans la campagne anti-corruption de Xi Jinping. En 2017, il rejoint le Comité Permanent du Politburo. Le 10 mars 2023, il a été nommé président du Comité permanent de l'Assemblée nationale populaire. Il est décrit comme proche de Xi Jinping. Il a publié un rapport préparatoire pour le plénum et l'élaboration du nouveau plan quinquennal, mettant l'accent sur les incertitudes causées par la politique internationale.

Le 1er juillet 2025 [32], la Commission centrale des affaires financières et économiques du PCC a discuté de la « création d'un marché national unifié »

et de la lutte contre la « concurrence désordonnée sur les prix bas » et les « capacités de production archaïques », élevant ces questions au rang de priorités politiques. Ce jour-là, le discours de Xi[33] appelait à stimuler la consommation, à approfondir la réforme de l'offre et à donner une nouvelle direction aux gouvernements locaux ; pourtant le seul remède concret qu'il proposait à la surproduction était l'autorégulation industrielle, un outil peu efficace.

Combiné aux vives dénégations de Pékin[34] face aux plaintes d'autres pays concernant « l'exportation de capacités excédentaires », le message est clair : à ce stade, la Chine continue d'accélérer la production de technologies industrielles, non de la ralentir. Outre la productivité et la sécurité, ce choix est motivé par de fortes pressions sur l'emploi et la fragilité budgétaire des gouvernements locaux.

Les hauts dirigeants se montrent confiants tout en restant attentifs aux défis économiques de la Chine. Du 30 septembre au 7 octobre, le *Quotidien du Peuple* a publié huit éditoriaux sous le pseudonyme « Zhong Caiwen »[35], homophone de la Commission centrale aux affaires économiques et financières (CCAEF), présidée par Xi et dont le secrétariat est supervisé par son confident He Lifeng.

En prélude officiel au quatrième plénum, cette série[36] reconnaissait que « l'offre est plus forte que la demande, avec une dynamique endogène insuffisante pour la croissance de la consommation ; les prix restent bas ; certaines entreprises sont en difficulté ; certaines administrations locales connaissent des déséquilibres budgétaires importants entre recettes et dépenses ; et certains marchés immobiliers urbains ont fluctué après avoir atteint leur point le plus bas, puis s'être stabilisés. »

Xi a donc bien conscience de cette situation.

Les articles de «Zhong Caiwen» dans le Quotidien du Peuple affirment sa confiance dans l'économie chinoise

Articles parus en septembre-octobre 2025, en amont du quatrième plénum du 20e Comité central.

Date	Titre	Citation
30-sept.	Un point de vue mondial sur le bond en avant et la transformation de l'économie chinoise dans la nouvelle ère	«Celui qui prendra les devants en matière d'innovation technologique saisira l'occasion et aura l'avantage... Pour bien jouer la partie d'échecs nationale, la coordination globale est la clé de la victoire.»
1-oct.	Comprendre en profondeur la logique interne du développement économique stable à long terme de la Chine	«Le cercle vertueux d'un marché à très grande échelle et d'un développement axé sur l'innovation, de même que leur promotion, constituent un puissant moteur pour une croissance économique stable à long terme.»
2-oct.	Considérer de manière scientifique et objective l'état actuel du développement économique de la Chine	«Concernant l'économie chinoise, l'opinion dominante est optimiste, mais certaines voix prédisent un déclin... On ne peut nier la situation économique globale simplement parce que certaines entreprises sont en difficulté...»

Additional 6 rows not shown.

«Zhong Caiwen» est le pseudonyme de la Commission centrale des affaires financières et économiques du PCC. Xi Jinping préside la commission et son proche allié He Lifeng en dirige le secrétariat.

Tableau: Le Grand Continent • Source: Thomas, Tsering, Wang, Qian (2025)

Les gens sont réticents à dépenser, et le gouvernement est réticent à dépenser beaucoup pour eux. La chute de la valeur des biens immobiliers a érodé le patrimoine des ménages et freiné la consommation, les entreprises sont confrontées à une faible demande et les investissements privés sont modérés. Les collectivités locales – autrefois riches grâce aux recettes provenant de la vente de terrains – dépendent désormais des transferts centraux, des obligations à usage spécifique et des financements hors-bilan, ce qui met souvent les entreprises privées sous pression et retarde les paiements aux entrepreneurs. Xi est réticent à augmenter le niveau d'endettement et à développer le système fiscal chinois, truffé de lacunes et fortement centralisé dans sa manière de distribuer les recettes – la situation actuelle limitant les finances au niveau local et encourageant les cadres locaux du Parti à répondre à Pékin plutôt qu'aux marchés. Un filet de sécurité sociale peu développé décourage les ménages de dépenser et de susciter une croissance tirée par la consommation.

Cette conscience politique des problèmes ne se traduit toutefois pas nécessairement par une volonté politique de les régler.

Le troisième plénum formulait des promesses concernant le renforcement de la demande, l'amélioration du bien-être et la réforme fiscale, mais leur mise en œuvre a été lente et inégale. Pékin a mis en place des politiques visant à soutenir les consommateurs, les investisseurs étrangers et les entreprises privées, mais peu de choses ont changé sur le terrain.

WeChat regorge d'analyses franches d'économistes qui sont souvent ignorées par les décideurs politiques. L'un des principaux obstacles est la réticence de Xi à transférer les ressources fiscales – ou l'autorité politique qui y est liée – aux gouvernements locaux[37], et à donner plus de pouvoir aux citoyens par le biais d'un État providence à l'occidentale ou d'une relance importante de la consommation. L'instabilité économique de la Chine et les intérêts bureaucratiques et commerciaux acquis entravent également les progrès et pèsent probablement sur la volonté de Xi de poursuivre des changements audacieux ; mais sa priorité reste d'utiliser le bilan central pour financer la modernisation industrielle et les investissements.

Né en février 1958 à Chengdu, province du Sichuan, Li Shangfu rejoint l'APL en 1978 lors de son entrée au centre de lancement de satellites de Xichang, où il travaillera 31 ans. Le 18 janvier 2023, Li Shangfu assiste à la cérémonie de promotion de la Commission militaire centrale et est nommé conseiller d'État et ministre de la Défense nationale le 12 mars de la même année. Il disparaît en 2023, alors qu'il fait l'objet d'une enquête pour corruption dans le cadre d'une purge organisée par Xi Jinping.

Miao Hua est né en novembre 1955 à Fuzhou, dans la province du Fujian, il s'engage dans l'armée en 1969, et dans le Parti Communiste en 1973. Montant en grade, il devient commissaire politique dans les années 1980. Il obtient le plus haut grade de la marine, Amiral, en 2015. Basé à Fujian, il travaille au côté de Xi Jinping, alors secrétaire adjoint du Parti du Fujian. Général de l'Armée Populaire de Libération, il est visé par des mesures disciplinaires : il sera démis de son poste en 2025.

Le 15e plan quinquennal devrait néanmoins promouvoir plusieurs programmes de réformes structurelles. En matière de consommation, les commentaires de la CNDR insistent sur la nécessité de développer davantage le secteur des services et semblent favorables à une augmentation de la part des ménages dans le revenu national[38] ; certains anciens responsables réclament des objectifs explicites pour la part de la consommation dans le PIB[39].

En ce qui concerne la structure fiscale, le Comité permanent de l'Assemblée nationale populaire a proposé une nouvelle législation sur la consommation et la taxe foncière ainsi que des révisions des lois sur l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les sociétés. La CNDR étudie aussi comment mieux aligner la capacité budgétaire sur les responsabilités administratives à tous les niveaux du gouvernement[40]. La protection sociale sera progressivement étendue : Pékin a introduit cette année sa première prime à la naissance à l'échelle nationale, et les services de garde d'enfants, l'éducation, les soins aux personnes âgées et les soins de santé sont de plus en plus considérés comme des multiplicateurs de la consommation et de l'emploi, et comme essentiels à la stabilité sociale.

Xi reconnaît l'importance de ces questions, mais les changements seront probablement relativement progressifs. Il s'agit de réformes politiquement délicates et que ne pressent pas des urgences en matière de sécurité : au contraire, l'autonomie technologique et industrielle semble à la fois d'une importance vitale et plus facile à mettre en œuvre.

Un autre frein au rythme des réformes est la tendance de Xi à la prudence en matière de politique économique intérieure.

Il semble avoir tiré les leçons des réactions négatives suscitées par des mesures agressives telles que les perquisitions anti-espionnage dans des entreprises étrangères, la répression des cours particuliers[41], l'annulation de l'introduction en bourse d'Ant Group et les « trois lignes rouges » en matière de contrôle immobilier[42]. En décembre 2023, la Conférence centrale sur le travail économique (CEWC) a appelé à « davantage de politiques favorables à la stabilisation des attentes, de la croissance et de l'emploi ». La CEWC 2024 a également appelé à « renforcer la gestion des attentes » et à « coordonner la mise en œuvre des politiques avec l'orientation des attentes ». Il est tout simplement plus difficile pour Xi de mettre en œuvre des transformations soudaines que cela ne l'était pour les anciens dirigeants – Jiang Zemin avait ainsi réduit massivement la taille du secteur public et licencié des dizaines de millions de personnes – car la croissance est plus lente, la confiance plus fragile et l'environnement extérieur beaucoup plus hostile.

Les objectifs de croissance pourraient ainsi être le point principal à surveiller lors du plénum.

Pour le 14e plan quinquennal, invoquant la période de pandémie et les incertitudes géopolitiques[43], Xi avait abandonné les objectifs chiffrés en matière de PIB. Mais Pékin semble maintenant reconsidérer sa position. La CNDR a commandé une étude[44] sur les objectifs de PIB et le Comité permanent de l'Assemblée nationale populaire conseille au Parti de « donner la priorité à la réalisation d'une croissance économique relativement rapide et de fixer des objectifs de croissance clairs pour guider le marché et renforcer la confiance ». En 2020, Xi s'est engagé à faire de la Chine un « pays modérément développé » d'ici 2035 – un objectif lié dans les médias du Parti à un PIB par habitant d'au moins 20 000 dollars américains.

Pour y parvenir, il faudrait une croissance moyenne d'environ 4,5 % par an[45].

En rendant cet objectif explicite, le 15e plan quinquennal pourrait améliorer la prévisibilité et fournir des critères de performance plus clairs pour les cadres.

Quantifier des purges records

La prédilection de Xi pour la planification va de pair avec son contrôle personnel sur l'ensemble du processus.

Sous Hu Jintao, le Premier ministre du Conseil des affaires de l'État dirigeait l'équipe chargée de préparer les propositions du plan quinquennal pour les plénums, ce qui conférait à Wen Jiabao [46] une influence décisive.

Xi, lui, a présidé les groupes de rédaction des cinquièmes plénums de 2015 et 2020 et, en 2020, il a ajouté l'idéologue en chef Wang Huning comme vice-président aux côtés du Premier ministre et du vice-Premier ministre exécutif. La forte supervision du Parti permet à Xi d'imprimer directement sa propre pensée et ses priorités sur le plan quinquennal.

Pourra-t-il réitérer cet exploit lors du quatrième plénum de cette année ?

Malgré le fait qu'il ait entouré la direction de fidèles lors du 20e Congrès du Parti, le troisième mandat de Xi a suscité des spéculations sans précédent sur son autorité.

En 2023, le ministre des Affaires étrangères Qin Gang et le ministre de la Défense Li Shangfu ont tous deux disparu, et d'importantes campagnes de lutte contre la corruption ont frappé la Force des missiles de l'Armée populaire de libération (APL) et le système d'approvisionnement militaire.

Depuis lors, des dizaines d'autres généraux ont disparu de la scène publique, et la Commission centrale d'inspection disciplinaire a lancé un nombre record d'enquêtes.

Certains affirment que Xi serait en train de perdre son pouvoir, affaibli par la résistance des factions ou les troubles militaires. Pourtant, il garde une emprise ferme sur tout le processus, supervisant le 15e plan quinquennal avec des alliés clefs au sein de la CCAEF et de la CNDR.

Le colloque préparatoire d'avril [47] a ainsi réuni Li Qiang (Premier ministre fidèle à Xi [48] et directeur adjoint de la CCAEF) ; Cai Qi (chef de cabinet de Xi et membre de la CCAEF) ; He Lifeng (allié de longue date qui dirige le secrétariat de la CCAEF) ; et Han Wenxiu (adjoint de He). Zheng Shanjie, protégé de He et successeur à la présidence de la CNDR, a organisé plusieurs réunions d'information sur le plan quinquennal [49], à l'instar de celles présidées par Xi il y a cinq ans. Ding Xuexiang, vice-Premier ministre chargé de la supervision officielle de la CNDR et seul autre membre du CCAEF connu [50], était absent et pourrait être écarté des décisions de planification.

Mais ce que les pessimistes quant au sort de Xi oublient, c'est que celui-ci accueille favorablement les purges si elles renforcent son pouvoir et celui du Parti.

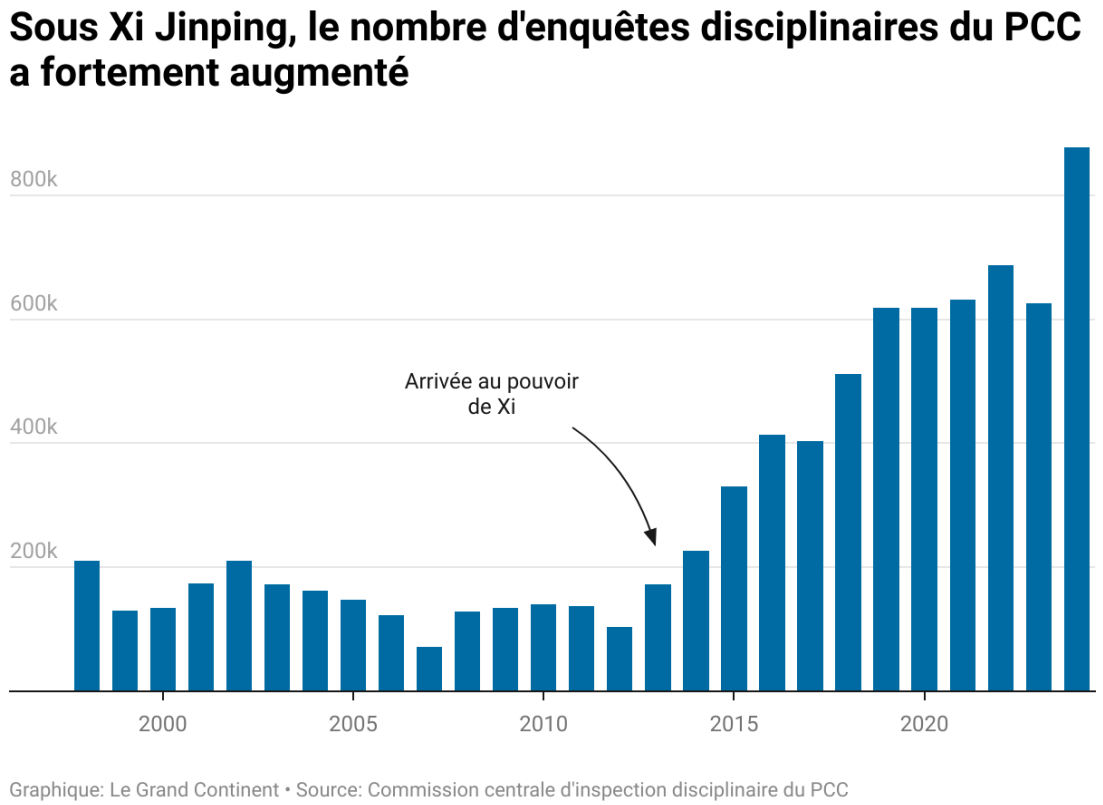
Né en Septembre 1963 à Hebei dans la région de Zanhuang, Han Wenxiu rejoint le Centre de Recherche Économique de la Commission de Planification nationale en 1989. En octobre 2023, il devient directeur du Bureau de Direction du Travail Rural. Adjoint de He Lifeng, il fait partie du colloque préparatoire d'avril en vue de la préparation du plan quinquennal.

Né dans le Xian de Youxi, province du Fujian, le 5 décembre 1955, il rejoint le PCC en 1975. Cai Qi assume son premier rôle majeur dans un gouvernement local en tant que secrétaire adjoint du Parti et plus tard maire de Sanming en septembre 1996. En mars 2014, Cai aurait été transféré à Pékin pour travailler en tant que chef adjoint du bureau général de la Commission de sécurité nationale, un organe dirigé par le secrétaire général Xi Jinping. En 2022, en tant qu'allié proche de Xi Jinping, il devient Premier secrétaire du Secrétariat général du Parti communiste chinois et membre du Comité permanent du bureau politique au sein du 20e Politburo. Chef de cabinet de Xi et membre de la CCAEF, il participe au colloque préparatoire d'avril en vue de la préparation du plan quinquennal.

Sa priorité absolue est de faire progresser la « révolution interne »[51] (*ziwo geming*) du Parti afin d'en faire une organisation propre, disciplinée et efficace, capable de diriger la Chine indéfiniment. C'est sa « deuxième réponse » pour échapper au « cycle historique » de l'ascension et de la chute des dynasties – après la « première réponse » de Mao Zedong, la « démocratie ».

Cette comparaison avec le président Mao est assez rare dans le langage de Xi.

En tant que fils du leader révolutionnaire Xi Zhongxun[52] , sa plus grande crainte[53] est un effondrement à la soviétique du Parti et de son projet de construction nationale, qui définissent à la fois sa vie et sa carrière. Lorsque Xi a pris le pouvoir, il a été confronté à une corruption rampante, à une décadence institutionnelle et à un sentiment omniprésent de crise morale. La lutte contre la corruption a écarté ses rivaux et, selon lui, a préservé son « rêve chinois ».



Les récentes purges reflètent donc plutôt la force politique de Xi que sa faiblesse.

En écartant des cadres supérieurs et des généraux, Xi montre qu'il peut imposer sa volonté tant au Parti qu'à l'Armée populaire de libération. Le contraste avec Hu Jintao et Jiang Zemin est à cet égard frappant : en deux décennies, ils n'ont sanctionné que deux membres du Politburo et aucun général de l'Armée [54]. On fait grand cas du fait qu'un nombre important des cibles des purges ont été promues sous Xi – ce qui, selon certains, serait la preuve d'une opposition de la part d'autres factions ou d'anciens responsables ayant quitté les affaires. Mais après treize ans passés au poste de secrétaire général, presque toutes les nominations à des postes de haut niveau peuvent être attribuées à son mandat, et aucun des déchus n'appartenait à son cercle personnel. Xi a montré qu'il était prêt à écarter ceux qu'il avait autrefois promus si cela renforçait l'intégrité des cadres et la capacité bureaucratique.

Le quatrième plénum devrait révéler l'ampleur des purges récentes.

Le 20e Comité central comptait à l'origine 205 membres et 171 suppléants sans droit de vote, mais seuls 199 membres et 165 suppléants ont assisté au troisième plénum en juillet 2024 [55]. Les indisponibilités pour cause de maladie ou de déplacement expliquent certaines absences, mais les troubles politiques en expliquent probablement davantage.

Depuis l'année dernière, une série de disparitions a jeté le doute sur la position de dizaines de membres, notamment He Weidong, vice-président

de la Commission militaire centrale, et Liu Jianchao, ancien chef du département international du PCC.

Pékin a également annoncé des mesures disciplinaires à l'encontre de plusieurs membres, tels que les généraux de l'Armée populaire de libération Miao Hua, Wang Chunning et Zhang Lin, ainsi que des cadres civils de niveau ministériel comme Jin Xiangjun, Lan Tianli, Wang Lixia et Yi Huiman. D'autres ont été écartés de leurs fonctions de premier plan, mais ne semblent pas susceptibles de faire l'objet de sanctions disciplinaires, notamment l'ancien dirigeant du Xinjiang Ma Xingrui, l'ancien ministre des Ressources Wang Guanghua et l'ancien négociateur commercial Wang Shouwen.

Les tableaux ci-dessous répertorient les absences confirmées et supposées du quatrième plénum. Si seules les personnes dont l'absence est confirmée n'assistent pas au congrès (et qu'aucune autre ne manque), 193 membres et 165 suppléants devraient être présents. Si au contraire toutes les rumeurs s'avèrent fondées, il s'agirait de la réunion du Comité central la moins fréquentée de mémoire récente, avec seulement 168 membres et 159 suppléants présents, soit environ 18 % des membres absents, et 7 % des suppléants.

Un tel chiffre impliquerait également des sanctions disciplinaires pour 27 des 44 membres titulaires de l'APL (61 %) et 3 des 22 suppléants de l'APL (14 %), soit une purge sans précédent parmi les hauts gradés de l'armée. Le cas le plus proche est celui du septième plénum d'octobre 2017[56], qui avait réuni 191 membres et 141 suppléants.

Le résultat le plus probable pour le plénum à venir est un taux de participation se situant entre l'estimation extrêmement basse et le taux du troisième plénum de l'année dernière : certains cadres répertoriés comme « absents » pourraient réapparaître ou échapper à une sanction officielle. Un faible taux de participation, en soi, n'aura probablement pas de conséquences politiques majeures – si ce n'est de souligner l'importance accordée par Xi à la « révolution personnelle » du Parti.

Membres civils du Comité central du PCC confrontés à des difficultés politiques à l'approche du quatrième plénum d'octobre 2025

Nom	Dernier poste occupé	Statut	Date
Qin Gang	Ministre des Affaires étrangères	Démissionnaire	18 juillet 2024
Lei Fanpei	Directeur adjoint exécutif du Bureau général de la Commission de fusion militaire-civile du PCC	Disparu	29 octobre 2024
Tang Renjian	Ministre de l'Agriculture et des Affaires rurales	Expulsion du PCC	15 novembre 2024
Yu Jianhua	Directeur de l'Administration générale des douanes	Décédé	10 décembre 2024
Jin Zhuanglong	Ministre de l'Industrie et des Technologies de l'information	Disparu	27 décembre 2024
Lan Tianli	Gouverneur du Guangxi	Fait l'objet d'une enquête	16 mai 2025
Liu Jianchao	Chef du département international du PCC	Disparu	30 juin 2025

Additional 3 rows not shown.

Pour les cadres « disparus », les dates indiquées correspondent à leur dernière apparition publique confirmée, à la connaissance des auteurs, et ne doivent pas être considérées comme définitives.

Tableau: Le Grand Continent • Source: Thomas, Tsering, Wang, Qian (2025)

Membres militaires du Comité central du PCC confrontés à des difficultés politiques à l'approche du quatrième plénum d'octobre 2025

Nom	Dernier poste occupé	Statut	Date
Xu Zhongbo	Commissaire politique de la Force des missiles de l'APL	Disparu	8 mars 2024
Li Shangfu	Membre de la Commission militaire centrale, ministre de la Défense nationale	Expulsion du PCC	27 juin 2024
Li Yuchao	Commandant de la Force des missiles de l'APL	Expulsion du PCC	18 juillet 2024
Wang Xiubin	Membre du Centre de commandement des opérations conjointes de la CMC	Disparu	29 juillet 2024
Zhang Hongbing	Commissaire politique de la Police armée du peuple de l'APL	Disparu	30 août 2024
Yuan Huazhi	Commissaire politique de la marine de l'APL	Disparu	7 septembre 2024
Wang Haijiang	Commandant du Commandement du théâtre occidental de l'APL	Disparu	30 septembre 2024

Additional 20 rows not shown.

Pour les cadres « disparus », les dates indiquées correspondent à leur dernière apparition publique confirmée, à la connaissance des auteurs, et ne doivent pas être considérées comme définitives.

Tableau: Le Grand Continent • Source: Thomas, Tsering, Wang, Qian (2025)

Membres suppléants du Comité central du PCC confrontés à des difficultés politiques à l'approche du quatrième plénum d'octobre 2025

Nom	Dernier poste occupé	Statut	Date
Yuan Jie	Président de la China Aerospace Science and Technology Corporation	Disparu	3 septembre 2023
Ding Xingnong	Commissaire politique adjoint de la Force des missiles de l'Armée populaire de libération	Disparu	19 avril 2024
Zhang Zhongyang	Directeur général de China Aerospace Science and Technology Corporation	Disparu	28 juin 2024
Sun Jinming	Chef d'état-major de la Force des missiles de l'APL	Expulsion du PCC	18 juillet 2024
Fang Yongxiang	Directeur du bureau général de la Commission militaire centrale	Disparu	17 octobre 2024
Wen Gang	Président de la China State Shipbuilding Corporation	Disparu	23 octobre 2024
Yu Jianfeng	Président de la China National Nuclear Corporation	Disparu	9 décembre 2024

Additional 5 rows not shown.

Pour les cadres « disparus », les dates indiquées correspondent à leur dernière apparition publique confirmée, à la connaissance des auteurs, et ne doivent pas être considérées comme définitives.

Tableau: Le Grand Continent • Source: Thomas, Tsering, Wang, Qian (2025)

Malgré la vague de purges, les chances d'un remaniement substantiel du personnel sont limitées.

Le plénum de l'année dernière avait révélé la démission de Qin Gang, confirmé la décision prise précédemment par le Politburo d'expulser Li Shangfu et annoncé l'expulsion des dirigeants de la Force des missiles Li Yuchao et Sun Jinming.

Parmi ces personnes, Qin Gang, Li Shangfu et Li Yuchao étaient membres à part entière du Comité central ; ils ont été remplacés par les suppléants les

mieux classés sur la liste officielle[57] : Ding Xiangqun, Yu Lijun et Yu Jihong (Ding Xingnong ayant été écarté, probablement en raison de son service dans le système d'approvisionnement de l'APL). Xi n'a pas pourvu le poste vacant de Li Shangfu au Comité, et la nomination doit être confirmée lors d'une réunion plénière ; ce délai est peut-être pour lui une manière de signaler son mécontentement à l'égard de l'APL.

Les membres ne sont pas démis de leurs fonctions au Comité central tant qu'ils n'ont pas été officiellement expulsés du Parti à l'issue d'enquêtes internes ; or celles-ci peuvent prendre des mois, voire des années. Pékin n'a confirmé aucune mesure disciplinaire à l'encontre des fonctionnaires « disparus » figurant dans les tableaux ci-dessus. À ce jour, seules trois places vacantes sont confirmées au Comité central, liées au décès de Yu Jianhua en décembre 2024 et aux expulsions de Tang Renjian en novembre 2024 et de Jin Xiangjun en octobre 2025. Ils seront très certainement remplacés par les trois suppléants en tête de liste : Yu Huiwen, vice-ministre de l'Écologie et de l'Environnement, Ma Hancheng, secrétaire adjoint du Parti du Guizhou, et Wang Jian, vice-gouverneur exécutif du Liaoning.

La plupart des décisions relatives au personnel de haut niveau sont plutôt confirmées lors des réunions du Politburo que lors des plénums ; mais celui-ci pourrait annoncer une vague d'expulsions, en particulier de membres de l'APL, créant ainsi des postes vacants pour la promotion de suppléants, même si le nombre de ces postes est impossible à prévoir. Il existe une possibilité pour que Xi désigne un successeur en promouvant un cadre civil au Comité, comme cela s'est produit pour lui-même et Hu Jintao lors des plénums de mi-mandat.

Quelle qu'en soit l'issue, le quatrième plénum sera un prélude au 21e congrès du Parti fin 2027, qui élira un nouveau Comité central.

Xi est alors susceptible d'obtenir un quatrième mandat en tant que dirigeant suprême de la Chine – tout en conservant tous les titres qu'il cumule.

SOURCES

1. Lancé par Deng Xiaoping, ce programme de réformes politiques et économiques ouvre la Chine aux marchés mondiaux. ↑
2. Neil Thomas et Jing Qian, « Politics First : The Key to Understanding China's Third Plenum », Asia Society, 10 juillet 2024. ↑
3. Li Qiang et Cai Qi, « “ ” », Quotidien du Peuple, 1er mai 2025. ↑
4. Commission nationale pour le développement et la réforme, , 27 septembre 2024. ↑
5. Commission nationale pour le développement et la réforme, Law on National Development Plans, NPC Observer, 13 septembre 2025. ↑

⑥ Commission nationale pour le développement et la réforme, , 3 mars 2025. ↑

⑦ Comité central du Parti communiste chinois, , 29 octobre 2015. ↑

⑧ Xi Jinping, —— - , Rapport au 19e Congrès national du Parti communiste chinois, 18 octobre 2017. ↑

⑨ Xi Jinping, , Vice-session plénière du 18e Comité central du Parti communiste chinois, 26 octobre 2015. ↑

⑩ Hu Jintao, , Rapport au 18e Congrès national du Parti communiste chinois, 8 novembre 2012. ↑

⑪ Ibid., 26 octobre 2015. ↑

⑫ - , Comité central du Parti communiste chinois, 29 octobre 2020. ↑

⑬ - , Comité central du Parti communiste chinois, 26 octobre 2020. ↑

⑭ Ibid. ↑

⑮ Zhao Cheng, Huo Xiaoguang, Han Jie et Lin Hui, —— , Xinhua, 4 novembre 2020. ↑

⑯ Xi Jinping, —— - , Rapport au 20e Congrès national du Parti communiste chinois, 16 octobre 2022. ↑

⑰ Chris Buckley, « China Hangs on Xi's Every Word. His Silence Also Speaks Volumes », The New York Times, 22 octobre 2022. ↑

⑱ " " , Quotidien du Peuple, 1er mai 2025. ↑

⑲ Liu Qi, " " " " , Congrès national du peuple de Chine, 10 septembre 2025. ↑

⑳ " " , Commission nationale pour le développement et la réforme, 3 mars 2025. ↑

㉑ Xi Jinping, « – », Quotidien du Peuple, 26 avril 2025. ↑

㉒ Ibid., 3 mars 2025. ↑

㉓ Neil Thomas, « Why Did Xi Jinping Stick to His Guns at China's Third Plenum ? », Asia Society, 25 juin 2024. ↑

㉔ " " ?, Commission nationale pour le développement et la réforme, 19 mai 2025. ↑

㉕ , Quotidien du Peuple, 4 octobre 2025. ↑

㉖ Neil Thomas, Jing Qian, « Politics First : The Key to Understanding China's Third Plenum », Asia Society, 10 juillet 2024. ↑

㉗ " " , Congrès national du peuple de Chine, 12 septembre 2025. ↑

㉘ 2024 , Département de la planification, 5 janvier 2024. ↑

㉙ Zhong Caiwen, , Quotidien du Peuple, 1er octobre 2025. ↑

㉚ 2025 , Département de la planification, 2 juillet 2025. ↑

㉛ « Xi Plans New Made-in-China Effort Even as Trump Aims to Boost US Manufacturing », Bloomberg, 26 mai 2025. ↑

㉜ Li Qiang, Cai Qi, Ding et Xue Xiang, , Xinhua, 1er juillet 2025. ↑

㉝ Xi Jinping, « », Quishi, 15 septembre 2025. ↑

㉞ Zhong Caiwen, , Xinhua, 10 juillet 2025. ↑

㉟ 8 " ", Quotidien du Peuple, 9 octobre 2025. ↑

㊱ Zhong Caiwen, , Quotidien du Peuple, 2 octobre 2025. ↑

㊲ Neil Thomas, Lobsang Tsering, « Xi's Personal Priorities : What Matters Most to China's Leader ? », Asia Society, 30 juillet 2025. ↑

38 Ibid., 3 mars 2025. ↑
39 Fred Gao, « Outlook on China's 15th Five-Year Plan », 28 août 2025. ↑
40 , Commission nationale pour le développement et la réforme, 5 janvier 2024. ↑
41 Casey Hall, Laurie Chen, « China's private tutoring firms emerge from the shadows after crackdown », Reuters, 28 octobre 2024. ↑
42 « What China's Three Red Lines Mean for Property Firms : QuickTake », Bloomberg, 8 octobre 2020. ↑
43 - , Conseil des affaires de l'État de la République populaire de Chine, 3 novembre 2020. ↑
44 2025 , Commission nationale du développement et de la réforme, 21 avril 2025. ↑
45 « China's Economy Needs to Double in Size to Meet Xi's 2035 Plans », Bloomberg, 17 octobre 2022. ↑
46 Ancien Premier ministre du Conseil des affaires de l'État. ↑
47 " " , Quotidien du peuple, 1er mai 2025. ↑
48 Neil Thomas, « China's Overlooked Premier Is Slowly Building up Power », Foreign Policy, 5 juin 2025. ↑
49 " " , Commission nationale du développement et de la réforme, 19 septembre 2025. ↑
50 , Concert des affaires de l'État de la République populaire de Chine, 1er juillet 2025. ↑
51 , Qiushi, 1er janvier 2022. ↑
52 Joseph Torigian, The Party's Interests Come First, Palo Alto, Stanford University Press, juin 2025. ↑
53 - , Qiushi, 15 septembre 2022. ↑
54 « Xi Unleashes China's Biggest Purge of Military Leaders Since Mao », Bloomberg, 26 août 2025. ↑
55 , Comité central du Parti communiste chinois, 18 juillet 2024. ↑
56 , Comité central du Parti communiste chinois, 14 septembre 2017. ↑
57 , Xinhua, 22 octobre 2022. ↑